

METAL OBS' HORS-SÉRIE JUIN 2019

METAL OBS' MAG

HORS-SÉRIE

Téléchargez gratuitement le magazine sur www.metalobs.com



Slipknot

LA BÊTE DE (RE)TOUR EN FRANCE !

ABONNEZ-VOUS À METAL OBS' (GOODIES, EXCLUS...) + D'INFOS : INFO@METALOBS.COM

HORS SÉRIE INCLUANT UN REPORTAGE DE LA TOURNÉE FRANÇAISE DE SLIPKNOT À L'OCCASION DE LA SORTIE DE SON NOUVEL ALBUM **WE ARE NOT YOUR KIND** (SORTIE LE 9 AOÛT)



KNOT FEST 20/06/2019

Lors de sa conférence de presse du 23 juin, Ben Barbaud, directeur du Hellfest, a bien insisté sur le caractère exceptionnel de ce Knotfest en terre clissonnaise, et a confirmé son attachement au format « 3 jours » du Hellfest. L'opportunité de faire jouer **Slipknot** - pour lequel il existe une attente du public - s'était en effet présentée après que le choix des 3 têtes d'affiche du Hellfest (Manowar / Kiss / Tool) ait été entériné. C'est donc le festival US Knotfest complet qui traverse l'Atlantique ce jeudi 20 juin pour déployer son affiche sur les deux mainstages du site, soit : **Sick Of It All, Amaranthe, Ministry, Behemoth, Papa Roach, Powerwolf, Rob Zombie, Amon Amarth, Sabaton**, et... Slipknot, qui, dès 23h25, ouvre les hostilités avec les borborygmes d'un torturé, préambule de « People = Shit », lointain témoin de l'esprit frondeur du groupe. Car, à l'image du nouveau - et décevant - masque du chanteur Corey Taylor (tueur d'expression faciale, comme pour Papa Emeritus dans Ghost), le show devient pro(pre) et lisse. Finis, les délires alcoolisés du DVD fondateur *Your Nightmares Our Dreams*, ou les cascades depuis les plates-formes élévatrices du Graspop 2009. Les coûts afférents à la scénographie (tapis roulant de Sid Wilson chapardé à Flake de Rammstein, ventilateurs géants sous la batterie de Jay Weinberg,



percussions de Shawn Crahan bardées de panneaux LED), la sécurité liée à la pyrotechnie, et l'âge des belligérants appellent à la raison. En termes de statistiques pures, 4 chansons sont extraites de *Slipknot* (1999), 3 de *Iowa* (2001), 3 de *Subliminal Verses* (2004), 2 de *All Hope Is Gone* (2008), 2 de *The Gray Chapter* (2014), 1 de *We Are Not Your Kind* (2019), plus le singleton « All Out Life » (2018), où Mick Tompson prend majoritairement en charge les rythmiques de boucher et James Root les harmoniques artificielles en boucle. « We all believe this music makes us family », lance un Corey un brin démagogique, avant d'enjoindre la foule à s'accroupir puis jumper sur « Spit It Out ». On aura reconnu dans les premiers rangs quelques masques grillagés et combinaisons rouges à code-barre (tournée 2011) en vente libre sur Amazon. Le sentiment de la perte de dangerosité du groupe de la fin des années 90 s'amplifie au gré des morceaux les plus calmes, évocateurs de Stone Sour. A tel point que c'est Sabaton, pour son aftershow de 01h00, qui marquera durablement les esprits des festivaliers pour bonne conduite. Comprendre : le remplacement au pied levé, dès le lendemain et ce malgré l'extinction de voix de son chanteur Joakim Brodén, d'un Manowar démissionnaire et méprisant ses fans. [Texte : Jean-Christophe Baugé - Photos : J.C. Baugé's DeadlyPix]



On ne présente plus **Avatar**, le circus band suédois au curieux mélange musical qui monte en flèche depuis une dizaine d'années. Beaucoup étaient sceptiques de le voir jouer en première partie de Slipknot, mais le groupe a su donner les premières notes de cette folle soirée metal. Alors que les arènes se remplissent tranquillement sous la lumière du soleil couchant, Avatar entame son set à 20h00 pétantes : c'est parti pour 40 minutes de freak show ! Sa prestation ne laisse aucune place à l'erreur : les musiciens parfaitement alignés headbangent au même rythme, et le frontman Johannes Eckerström dégage une énergie à toute épreuve en occupant tout l'espace de la scène. Et ce, malgré de lourdes vestes de velours portées par 32°C. Le groupe, qui n'a pu jouer que 6 chansons, termine sur les cultes « The Eagle Has Landed » et « Smells Like A Freakshow », de quoi faire sauter toutes les personnes présentes dans la fosse. Une prestation intense, quoique trop courte, qui nous laisse sur notre faim. Si la prestation de **Slipknot** au Knotfest, moins de deux semaines plus tôt, avait été longue et fastidieuse (musiciens visiblement fatigués, voix pas toujours au top pour Corey Taylor), le groupe se rattrape largement ici. Malgré



la setlist inchangée, l'ambiance est bien plus embrasée... Effet cumulé de la chaleur et du côté intimiste des arènes qui permet une vraie connexion avec le public. Dès le tomber de rideau, le groupe envoie du lourd avec « People = Shit » et enchaîne avec plusieurs chansons des deux premiers albums, déchaînant le pit. Le public du premier rang sent même son poil roussir à chaque fois que des flammes jaillissent de la scène. Le set prend une tournure étonnante avec toutes les chansons « douces », à voix claire, comme « Before I Forget » ou « The Devil in I », jouées à la suite au milieu du show comme pour faire une pause et donner du répit aux pogoteurs. Les puristes auront été heureux de n'entendre qu'une seule chanson du dernier album, plutôt décrié. Le reste du show est composé d'un bon mélange de toutes les chansons les plus connues : sans surprise, donc. A plusieurs reprises, Corey Taylor communique en français avec le public, créant plus de contact qu'au Knotfest... Tous les musiciens semblent impressionnés par les lieux. Slipknot quitte la scène sur « Duality », chanson bien trop calme, avant de revenir pour « Spit It Out », « Surfacing », et donner une dernière fois envie de sauter dans le pit après 1h45 de bagarre.

[Texte : Rébecca Faure-Chognard - Photos : Nidhal Marzouk]



WE ARE NOT YOUR KIND

NOUVEL ALBUM LE 9 AOÛT

CD, DOUBLE VINYLE ET DOUBLE VINYLE ROUGE (ÉDITION LIMITÉE)

INCLUS : "UNSAINTED"

Slipknot



SLIPKNOT1.COM

ROADRUNNER
RECORDS